

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale
des Dynamiques Sociales



WWW.MESRIDS.ORG
SEPTEMBRE - OCTOBRE 2026
KINSHASA-R.D.C

CERCLES SOCIAUX ET PRODUCTION-REPRODUCTION DES ENFANTS EN SITUATION DE RUE À KINSHASA

Par

Jean-pascal LONGELE BAMOINA²²

Romain ZIMANGO NGAMA²³

Résumé

Cet article analyse les relations entre les cercles sociaux et la production-reproduction du phénomène des enfants en situation de rue à Kinshasa. Il examine la tension entre les objectifs de réinsertion des structures d'encadrement et la persistance des situations de rue. L'étude s'appuie sur une enquête menée en 2024 auprès de deux ONG de la commune de Makala, Ndako ya Biso et Les Innocents. Un échantillon de convenance réunit 90 personnes : 10 encadreurs, 20 parents et 60 enfants. L'observation directe, les entretiens et les groupes de discussion permettent de recueillir les perceptions des acteurs, présentées sous forme descriptive. Les résultats distinguent les cercles reconnus comme acteurs d'encadrement des avis relatifs à leur contribution à la production-reproduction du phénomène. Les appréciations divergent selon les catégories de répondants et selon les cercles considérés. Ces écarts interrogent les conditions de prise en charge et les relations entre familles, pairs, ONG et pouvoirs publics. Ils ne démontrent pas que les ONG provoquent volontairement le maintien des enfants dans la rue. L'étude préconise une prise en charge concertée, associant les enfants et leurs familles aux interventions. Sa portée demeure limitée aux perceptions recueillies dans les deux structures étudiées.

Mots-clés : cercles sociaux; production-reproduction; enfants en situation de rue; ONG; Kinshasa.

Abstract

This article analyses the relationships between social circles and the production and reproduction of street situations among children in Kinshasa. It examines the tension between the reintegration objectives of support organisations and the persistence of street situations. The study draws on a survey conducted in 2024 with two NGOs in Makala municipality, Ndako ya Biso and Les Innocents. A convenience sample comprises 90 participants: 10 support workers, 20 parents and 60 children. Direct observation, interviews and focus groups provide descriptive evidence on participants' perceptions. The findings distinguish circles recognised as providers of support from perceptions of their contribution to the production and reproduction of the phenomenon. Views differ across respondent categories and social circles. These differences raise questions about care arrangements and relationships among families, peers, NGOs and public authorities. They do not demonstrate that NGOs deliberately cause children to remain on the streets. The study advocates coordinated support

22 Assistant à la Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques, Université de Kinshasa.

23 Professeur à la Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques, Université de Kinshasa.

involving children and their families in interventions. Its findings remain limited to the perceptions collected in the two organisations studied.

Keywords: *social circles; production-reproduction; children in street situations; ngos; kinshasa.*

INTRODUCTION

Analysé en lien avec d'autres phénomènes sociaux, le phénomène « enfants en situation de rue » à kinshasa a souvent été perçu comme résultant d'une crise multiforme : crise économique, le foisonnement des sectes religieuses, la perte de l'autorité parentale, les conflits dus aux refondations familiales, sociétales et les diverses mutations de la société congolaise. Pour prévenir et tenter de l'endiguer, le législateur congolais a responsabilisé aussi bien les parents que les pouvoirs publics. *C'est ce qui est noté dans l'article 41 de la constitution, en ses alinéas 5 et 6, qui stipule que : « - les parents ont le devoir de prendre soin de leurs enfants et d'assurer leur protection contre tout acte de violence tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du foyer; - les pouvoirs publics ont l'obligation d'assurer une protection aux enfants en situation difficile et de déférer devant la justice les auteurs et les complices des actes de violence à l'égard des enfants »*²⁴.

Parmi les parents qui devraient prendre soin de leurs enfants, certains font face au chômage, à l'influence des églises de réveil, au divorce et à la refondation de familles. Aussi, d'autres exposent leur impuissance en matière d'encadrement de leurs enfants et ceux sous leur responsabilité suite à l'absence de l'un des géniteurs (décès, voyage ou incarcération). Pour survivre, une part non négligeable d'enfants va se chercher dans les rues de kinshasa où ils croisent non seulement leurs pairs, mais aussi les ong d'encadrement et de réinsertion socio-familiale. Malgré les efforts pour éradiquer le phénomène enfants en situation de rue, le flux des enfants continue de s'observer dans les points-chauds de la capitale kinshasa (marchés, grands carrefours, stades, etc.).

Selon le reejer, l'effectif cité pour kinshasa avoisinerait 20 341²⁵ enfants en situation de rue. Cette estimation, rattachée ici à une source de 2016, ne constitue pas un dénombrement actuel. Les difficultés d'enregistrement, notamment les enfants non recensés et les inscriptions auprès de plusieurs structures, invitent à la prudence. La persistance du phénomène ne peut être assimilée à une croissance mesurée sans séries comparables.

Dans sa thèse portant sur *limites des approches de récupération et de réinsertion sociale des enfants de rue à kinshasa, plaidoyer pour une contextualisation des stratégies de réintégration durable*, joseph mulamba tshondo note que l'échec essuyé par les ong et associations au cours du processus de récupération, d'hébergement et de réintégration sociale de ces marginaux, n'est pas dû

24 RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, *Constitution du 18 février 2006*, art. 41.

25 REEJER, *Circuit de référencement des enfants en situation difficile*, Ville de Kinshasa, juin 2016.

seulement à l'insuffisance ou à la précarité des moyens matériels et financiers, mais relève plutôt avant tout et fondamentalement des approches utilisées par les responsables de ces centres qui, non seulement ne sont pas les spécialistes des sciences sociales, moins encore des psychologues avertis, mais aussi et surtout qu'ils ne répondent pas pour la plupart au profil d'agents de changement²⁶. L'étude fait remarquer que ces agents considèrent et traitent ces enfants plus comme objet que comme agents de changement de leur propre destinée. Ils ne sont pas dotés d'une connaissance suffisante de l'art de susciter des nouvelles attitudes et des nouvelles actions tant chez les individus, à l'exemple des enfants de rue, que dans les associations. Ce qui fait que ces marginaux préfèrent la rue en lieu et place des centres d'hébergement ou les familles qu'ils ont quittées, car dans la rue, ils retrouvent la liberté et l'indépendance...²⁷

Pour sa part, donat tshimanga mukadi indique que nonobstant la volonté manifeste qui anime ces structures (ong et associations) de faire sortir ces hôtes de la rue de la situation de marginalité, il y a également des faiblesses dues parfois à l'amateurisme des encadrateurs, à l'imposition de la formation scolaire (ces enfants préfèrent une formation de métiers que la formation classique que leur imposent les responsables des centres), aux promesses non tenues par les bailleurs des fonds ainsi que la cupidité et l'égoïsme des responsables de ces structures. En outre, tout le temps passé dans la rue ainsi que la mauvaise éducation de base qui caractérise ces hôtes de la rue, concourent à l'échec constaté dans leur insertion sociale.²⁸

Analysant la souffrance psychique et les conduites à risque chez les jeunes en situation de rue à kinshasa, kawasa mwayiwano et al. Notent que les comportements agressifs et transgressifs qui constituent des conduites à risque, évoluent avec le développement et l'expérience accumulée dans la rue et proposent des interventions globales, intégrant à la fois la prise en charge psychologique et les dimensions sociales, éducatives et communautaires²⁹.

Ces analyses soulignent plusieurs facteurs associés aux situations de rue. La présente réflexion examine les cercles sociaux qui interviennent auprès des enfants à kinshasa et la contribution que les acteurs leur attribuent dans la production-reproduction du phénomène. Elle cherche à comprendre leurs actions et les perceptions de leurs effets. Deux questions orientent l'analyse :

26 MULAMBA TSHONDO J., *Limites des approches de récupération et de réinsertion sociale des enfants de rue à Kinshasa, plaidoyer pour une contextualisation des stratégies de réintégration durable*, thèse de doctorat en anthropologie, Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques, Université de Kinshasa, 2008.

27 MULAMBA TSHONDO J., *op. cit.*

28 TSHIMANGA MUKADI D., *Les trajectoires des enfants et jeunes en rupture familiale et bénéficiaires de l'intervention des ONG et Associations à Kinshasa*, thèse de doctorat en sociologie, Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques, Université de Kinshasa, 2021, p. 294.

29 KAWASA MWAYIWANO et MAHUNDA NZENDO, « Souffrance psychique et conduite à risque des jeunes en situation de rue à Kinshasa », *Mouvements et Enjeux Sociaux*, n° 145, vol. 2, 2025, p. 222.

quels sont les cercles sociaux qui prennent en charge les enfants en situation de rue à kinshasa ? Comment les personnes interrogées apprécient-elles leur contribution au maintien ou au renouvellement de ces situations ?

L'objectif de cette étude est de proposer une évaluation réflexive des cercles sociaux et de leur contribution perçue à la production-reproduction du phénomène des enfants en situation de rue à kinshasa. Nous nous appuyons sur des entretiens avec les éducateurs et les parents ainsi que sur des groupes de discussion avec les enfants, afin de confronter les points de vue et de dégager leurs convergences et leurs divergences.

L'exposé qui suit est structuré en quatre points essentiels, notamment : le cadre conceptuel, la méthodologie, les cercles sociaux de production-reproduction des enfants en situation de rue à kinshasa et les perspectives possibles. Une brève conclusion mettra terme à cet article.

I. CONCEPTS

Le cadrage conceptuel autour duquel gravite la présente réflexion a mobilisé les concepts suivants qui méritent d'être circonscrits de manière concise pour avancer dans l'analyse des cercles sociaux en lien avec le phénomène enfants en situation de rue.

Comme l'écrit olela, la production-reproduction peut être examinée dans une perspective dialectique, en situant le phénomène dans ses interactions, son contexte, ses facteurs socioculturels et économiques et ses contradictions³⁰. Les cercles sociaux retenus ici sont la famille, les ong, les églises, la police et les pairs. Nous entendons par cercle social un ensemble d'individus reliés par des interactions, des intérêts, des valeurs ou des normes partagées. Cette définition de travail permet de distinguer les espaces d'encadrement et de socialisation considérés dans l'enquête.

La perspective dialectique conduit à interroger la tension entre la mission de réinsertion des enfants et la dépendance des structures à la permanence des besoins de prise en charge. La notion marxiste de plus-value ne peut cependant être transposée directement à cette situation sans identifier des rapports de production et des mécanismes d'appropriation. Nous retenons ici l'analyse des contradictions institutionnelles et économiques comme orientation interprétative.

Les enfants en situation de rue trouvent dans la rue un espace de vie, de refuge ou de subsistance, parfois sans y résider de manière permanente. Les ong étudiées poursuivent une mission de prise en charge ³¹et de réinsertion socio-familiale, soutenue par les ressources de leurs partenaires. La

30 OLELA NONGA SHOTSHA D., « Secteur informel : process de production à la dynamique incomprise face aux enjeux du développement autocentré », dans SHOMBA KINYAMBA S. (dir.), *Quelques singularités congolaises. Enjeux, compromis et reconfiguration sociale*, Kinshasa, L'Harmattan, 2019, p. 374.

31 OLELA NONGA SHOTSHA D., *op. cit.*, p. 375.

persistance des besoins contribue ainsi au maintien de leurs activités. Cette dépendance pose la question d'une tension entre continuité institutionnelle et réduction du phénomène; elle ne suffit pas à établir une volonté de maintenir les enfants dans la rue.

II. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

II.1. Approche de l'étude

La démarche méthodologique repose sur l'observation directe et les échanges avec les éducateurs des ong, les enfants en situation de rue et leurs parents. Les informations ont été recueillies après accord des participants, puis complétées par des sources écrites officielles et scientifiques. Les résultats présentés restituent leurs perceptions et les observations rapportées.

II.2. Population de l'étude et échantillon

Deux ong de la commune de makala, ndako ya biso et les innocents, ont été retenues en raison de leur ancienneté, supérieure à quinze ans selon les informations recueillies. Nous avons constitué un échantillon de convenance. Nous nous sommes entretenus avec les personnes disponibles, selon un horaire convenu avec elles, en recherchant la présence des différentes catégories concernées. L'échantillon comprend 90 répondants : 10 encadreurs, 20 parents et 60 enfants en situation de rue. Parmi eux, 64 relèvent de ndako ya biso, dont 26 femmes ou filles et 38 hommes ou garçons; 26 relèvent des innocents, dont 12 femmes ou filles et 14 hommes ou garçons. L'écart entre les deux structures tient aux différences d'effectifs accueillis et aux possibilités d'accès aux participants. Il ne résulte pas d'un tirage probabiliste.

Tableau n°1 : présentation des enquêtés par ong

Ong	Effectif						Total	
	Encadreurs		Parents		Enfants		T.	%
	H	F	H	F	H	F		
Les innocents	2	2	2	5	10	5	26	28,9
Ndako ya biso	4	2	4	9	30	15	64	71,1
Total	10		20		60		90	
Pourcentage	11,1		22,2		66,7			100

Source : nos données de terrain, 2024.

Le tableau présente 14 femmes et 6 hommes parmi les 20 parents interrogés, ainsi que 40 garçons et 20 filles parmi les enfants. Ces proportions décrivent l'échantillon constitué et les possibilités de recrutement; elles ne mesurent pas la répartition de l'ensemble des enfants en situation de rue à kinshasa. Six encadreurs relèvent de ndako ya biso et quatre des innocents.

Tableau 2. Spécialités des encadreurs et rôles assumés

Spécialités	Rôles dans l'ong			
	Gestion des problèmes émotionnels	Gestion des conflits avec la loi	Assurer la médiation et réinsertion sociale	Soins de santé
Psychologue	Oui	Non	Oui	Non
Juriste	Non	Oui	Oui	Non
Spécialistes de t.s	Non	Non	Oui	Non
Formation médicale	Non	Non	Oui	Oui

Source : nos données de terrain, 2024.

Le tableau montre que les psychologues associent la gestion des problèmes émotionnels à la médiation et à la réinsertion. Les juristes, les spécialistes du travail social et le personnel médical participent également à la médiation et à la réinsertion, en complément de leurs fonctions propres. Cette convergence correspond à la mission des structures étudiées. La seule diversité des rôles ne permet pas de conclure à leur adéquation ou à leur inadéquation professionnelle.

Ii.3. Collecte des données

La collecte a associé des entretiens avec les éducateurs et les parents et des groupes de discussion avec les enfants. Ces échanges visaient à faire apparaître les convergences et les contradictions entre leurs expériences. Les tableaux présentent des fréquences descriptives et des avis par cercle social; les mêmes personnes peuvent se prononcer sur plusieurs cercles.

III. CERCLES SOCIAUX ET MECANISME DE PRODUCTION-REPRODUCTION DES ENFANTS EN SITUATION DE RUE

Iii.1. Présentation des résultats

Les résultats qui suivent portent sur la manière dont les personnes interrogées perçoivent l'encadrement et les mécanismes de production-reproduction du phénomène. Ils distinguent la reconnaissance d'un rôle d'encadrement de l'attribution d'une contribution au maintien ou au renouvellement des situations de rue.

Iii.1.1. Quels sont les cercles sociaux qui encadrent les enfants en situation de rue à kinshasa ?

Tableau n°3 : cercles sociaux et encadrement

Cercles sociaux	Avis des répondants/90			
	Oui		Non	
	N	%	N	%
Famille	73	81,1	17	18,9

Cercles sociaux	Avis des répondants/90			
	Oui		Non	
	N	%	N	%
Ong	81	90	9	10
Églises	21	23,3	69	76,7
Police (état)	11	12,2	79	87,8
Les pairs	58	64,4	32	35,6

Source : nos données de terrain, 2024.

Dans le tableau 3, les ong (90 %), la famille (81,1 %) et les pairs (64,4 %) sont les cercles le plus souvent reconnus comme acteurs d'encadrement. Les églises (23,3 %) et la police (12,2 %) sont moins souvent citées à ce titre. Ces réponses portent sur l'encadrement; elles ne mesurent pas une contribution à la production-reproduction, examinée séparément dans le tableau suivant.

Tableau n°4 : contribution des cercles sociaux à la production-reproduction des enfants en situation de rue à kinshasa

Cercles sociaux	Avis par catégorie de répondants											
	Encadreur (n = 10)				Parents (n = 20)				Enfants (n = 60)			
	Ou i	%	No n	%	Ou i	%	No n	%	Ou i	%	No n	%
Famille	7	70	3	30	11	55	9	45	38	63,3	22	36,7
Ong	5	50	5	50	5	25	15	75	21	35	39	65
Églises	6	60	4	40	3	15	17	85	44	73,3	16	26,7
Police (état)	4	40	6	60	2	10	18	90	12	20	48	80
Les pairs	7	70	3	30	15	75	5	25	32	53,3	28	46,7
Moyenne	5,8	58	4,2	42	7,2	36	12,8	64	29,4	49	30,6	51

Source : nos données de terrain, 2024.

Dans le tableau 4, la moyenne des proportions de réponses favorables, calculée sur les cinq cercles, atteint 58 % chez les encadreurs, 36 % chez les parents et 49 % chez les enfants. Les proportions moyennes défavorables sont respectivement de 42 %, 64 % et 51 %. Il s'agit de moyennes entre items et non de proportions de personnes ayant répondu à une question globale. Les avis varient fortement selon le cercle : 75 % des parents attribuent une contribution aux pairs, contre 25 % aux ong; 73,3 % des enfants l'attribuent aux églises, contre 35 % aux ong.

Iii.2. Discussion des résultats

À l'issue de l'enquête, les réponses indiquent que les acteurs établissent des liens entre certains cercles sociaux et la production-reproduction du phénomène. Elles ne démontrent pas un rapport causal entre les interventions et l'entrée ou le maintien dans la rue.

Les travaux de mulamba tshondo³² et de tshimanga mukadi³³ mettent notamment en discussion les approches de réinsertion, la formation des encadreurs, les ressources disponibles et les relations avec les enfants. Ces explications éclairent les difficultés de prise en charge, sans pouvoir être attribuées indistinctement à toutes les structures.

Notre enquête relève la présence de spécialités professionnelles diverses dans les structures étudiées. Cette présence n'exclut pas les difficultés de réinsertion, mais ne permet pas non plus de ramener celles-ci au seul amateurisme des encadreurs. Le tableau 4 invite à examiner les relations entre plusieurs cercles et la diversité des perceptions.

Analysant la souffrance psychique et les conduites à risque chez les jeunes en situation de rue à kinshasa, kawasa mwayiwano et al. Notent que les comportements agressifs et transgressifs qui constituent des conduites à risque, évoluent avec le développement et l'expérience accumulée dans la rue et proposent des interventions globales, intégrant à la fois la prise en charge psychologique et les dimensions sociales, éducatives et communautaires³⁴.

Les pairs constituent un espace de socialisation et de protection, mais peuvent aussi favoriser le maintien de certaines pratiques de rue. Les écarts du tableau 4 montrent que parents, encadreurs et enfants n'évaluent pas de la même manière les différents cercles. Ils peuvent traduire des expériences et des positions distinctes; ils ne justifient pas de considérer les réponses des enfants ou des parents comme moins éclairées. L'interprétation doit également distinguer les perceptions de l'encadrement des effets réels sur les trajectoires.

IV. PERSPECTIVES POSSIBLES

La persistance des situations de rue, malgré les interventions, invite à examiner les relations entre familles, pairs, ong et pouvoirs publics. Les perceptions recueillies à makala suggèrent des tensions dans la prise en charge et la réinsertion; elles n'établissent pas une évolution chiffrée du phénomène pour toute la ville.

Les structures d'encadrement sont invitées à associer les parents, les enfants, les pouvoirs publics et les universitaires à la recherche de solutions. Un contrôle public des interventions et un soutien durable au personnel peuvent

32 MULAMBA TSHONDO J., *op. cit.*

33 TSHIMANGA MUKADI D., *op. cit.*

34 KAWASA MWAYIWANO et MAHUNDA NZENDO, *op. cit.*

contribuer à une prise en charge concertée. L'intégration des encadrateurs à un financement public stable constitue une proposition à examiner, notamment au regard des compétences des structures et de ses implications budgétaires. Les structures œuvrant dans l'éradication du phénomène, devraient faire appel à la participation des enfants avec leurs familles, à toute intervention les concernant pour limiter les rechutes. Si ces actions concertées entre les différents cercles ne sont pas matérialisées, ce phénomène social pourra devenir une seconde nature, c'est-à-dire une réalité sociale qui a toujours existé dans la société.

CONCLUSION

Cette étude a examiné les cercles sociaux et la production-reproduction du phénomène des enfants en situation de rue à partir d'une enquête auprès de deux ong de makala. Les réponses distinguent les cercles reconnus comme acteurs d'encadrement et les perceptions de leur contribution au maintien ou au renouvellement des situations de rue. Les avis divergent selon les catégories de répondants et les cercles considérés. La contradiction entre la mission de réinsertion et la continuité des besoins de prise en charge constitue une piste interprétative, sans établir une intention de perpétuer le phénomène. Une action concertée associant les enfants, leurs familles, les structures et les pouvoirs publics apparaît nécessaire. L'échantillonnage de convenance, la portée locale de l'enquête et l'absence de suivi longitudinal limitent la généralisation des résultats et l'analyse des effets des interventions.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

République démocratique du congo, *constitution du 18 février 2006*, art. 41.

Kawasa mwayiwano et mahunda nzendo, « souffrance psychique et conduite à risque des jeunes en situation de rue à kinshasa », *mouvements et enjeux sociaux*, n° 145, vol. 2, 2025.

Mulamba tshondo j., *limites des approches de récupération et de réinsertion sociale des enfants de rue à kinshasa, plaidoyer pour une contextualisation des stratégies de réintégration durable*, thèse de doctorat en anthropologie, faculté des sciences sociales, administratives et politiques, université de kinshasa, 2008.

Olela nonga shotsha d., « secteur informel : process de production à la dynamique incomprise face aux enjeux du développement autocentré », dans shomba kinyamba s. (dir.), *quelques singularités congolaises. Enjeux, compromis et reconfiguration sociale*, kinshasa, l'harmattan, 2019.

Reejer, *circuit de référencement des enfants en situation difficile*, ville de kinshasa, juin 2016.

Tshimanga mukadi d., *les trajectoires des enfants et jeunes en rupture familiale et bénéficiaires de l'intervention des ong et associations à kinshasa*, thèse de doctorat en sociologie, faculté des sciences sociales, administratives et politiques, université de kinshasa, 2021.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reyhler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSN : 2790-3095 (impr.)
N° ISSN : 2790-3109 (ligne)

